

Aussi, dès les bancs de l'école le jeune Serbe est jeté en proie à la politique qui, dans un sens ou l'autre, l'accapare, et ce sont parfois entre élèves d'opinions divergentes de véritables émeutes qui se terminent par quelques expulsions de serbes orthodoxes. Les uns vont achever leurs études en Autriche, les autres en Serbie ; et, dans ce dernier cas, l'on s'explique qu'ils ne fassent à l'hégémonie austro-allemande qu'une réputation peu favorable.

Parmi les principaux motifs invoqués pour justifier l'entrée des Austro-Hongrois en Bosnie et en Herzégovine, on n'a pas oublié que figurait le règlement de la question agraire.

La condition désespérée du paysan provoque dans le pays le plus grand mécontentement. De là des révolutions fréquentes qui inquiètent l'Autriche dans son développement pacifique. La Turquie devrait mettre en œuvre le règlement de la question agraire, source principale des secousses périodiques qui ont agité ces contrées, problème hérissé d'obstacles au milieu d'une population déchirée par les haines religieuses et les rancunes sociales, problème qu'un pouvoir fort et impartial seul peut résoudre dans un pays où toute propriété foncière se trouve dans les mains des musulmans, pendant que les chrétiens, laboureurs ou fermiers, forment la majorité des habitants.

Ces lignes sont extraites du Mémoire lu par M. le